

Sortie de Découverte du Patrimoine

LA CIOTAT

samedi 17 février 2024

texte de : Marie-Claude Coursin , photos : Roland Rosenzweig et internet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Un soleil printanier, pas de mimosas, mais des amandriers en fleurs. Pas d'abbayes, de basiliques, de cloîtres, de villages perchés aux ruelles escarpées, mais les vastes quais du charmant petit port de la Ciotat, où nous déambulons paisiblement dans la belle lumière et la douce température de ce matin de février.



Petit port de La Ciotat

Qu'est-ce à dire ? la SHHA aurait-elle troqué son illustre vocation culturelle et historique pour des activités touristiques et balnéaires ? Que nenni chers adhérents... l'histoire, c'est aussi le XIXème et le XXème siècles, et même le nouveau millénaire. La période contemporaine sera donc notre thème du jour, autour de deux sujets qui ont fait la célébrité du lieu : les chantiers navals et le cinéma des frères Lumière.

Quelques pas sur le quai, et nous sommes accueillis à la Maison de la Construction Navale, association où un guide aussi compétent que passionné va faire revivre pour nous l'histoire mouvementée de ce site industriel.



Maison de la Construction Navale

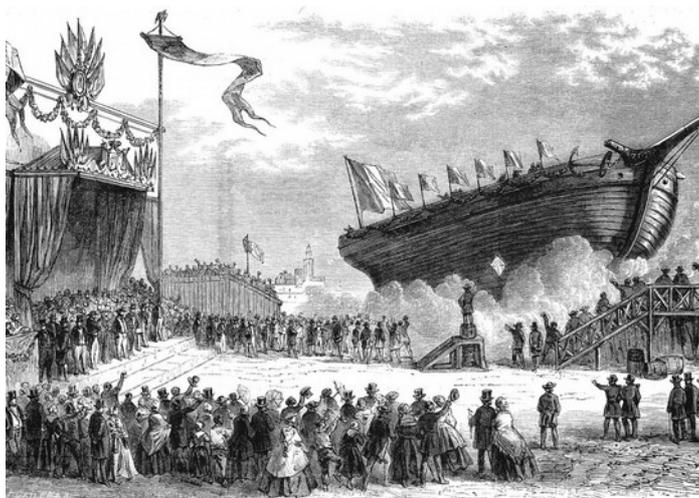


Autour de la maquette

Autour d'une vaste maquette, il nous raconte de façon très détaillée et vivante les péripéties de la naissance, la vie, la mort, et la reconversion des chantiers, que je vais tenter de résumer. Roland, Martine, pas de photos, il a dit le monsieur !!!

Avec un site naturel bien protégé de la mer et du vent, l'implantation d'un port dès l'époque grecque n'est pas une surprise.

Mais c'est avec la révolution industrielle que la ville va se développer. En 1835, naissance du premier chantier naval, dont vont sortir des bateaux à vapeur avec coque en acier.



LANCEMENT DE L'URANIE LE 17 FÉVRIER 1862 DANS LES CHANTIERS DE LA CIGOT. — D'après un dessin de M. Am. Coppin.

« Mise à l'eau » en 1862



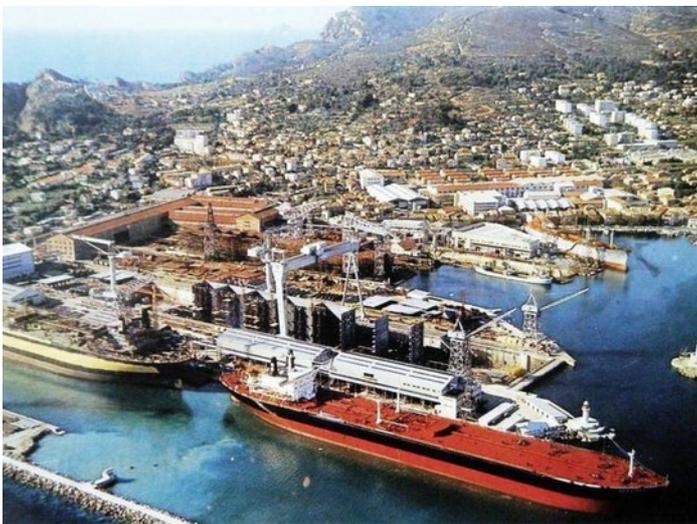
Début 20ème siècle

Tout au long du XIXème siècle vont se multiplier agrandissements et constructions innovantes : création d'ateliers divers, d'une chaudronnerie, d'une cité ouvrière, d'une école pour former les futurs ouvriers ou ingénieurs du chantier, mise en place de digues, de nouveaux bassins permettant d'édifier des navires de plus en plus imposants. Les commandes affluent, il faut, par exemple, des lignes commerciales pour relier les métropoles aux colonies nouvellement conquises par les pays européens.

Les chantiers ont souvent changé de propriétaire, mais leur développement a été constant, à peine ralenti par les deux guerres mondiales. En 1920 ils employaient 2300 ouvriers pour une population de 11 000 habitants, et ce chiffre est même monté à 6000 pour 32000 habitants dans les années 70.



Avant guerre



Après guerre

On peut dire que les années 60 et 70 sont l'apogée des chantiers navals. Finis les paquebots et les cargos, c'est l'ère des tankers, des méthaniers, et des porte-conteneurs, finie bien sur la vapeur, il y a déjà pas mal de temps qu'on est passé au pétrole. On construit des cales de plus en plus grandes, jusqu'à 360m, et faute de place pour agrandir le site, on va récupérer 9 hectares sur la mer pour construire une plate-forme artificielle.

En 1976 est mis à l'eau le plus grand navire construit dans le monde, le méthanier Esso-Westernport.....c'est la gloire pour la Ciotat !



Mise à l'eau vers 1976

De courte durée hélas ! Entre les chocs pétroliers et la mondialisation, la demande chute brutalement, et en 1986, l'arrêt des subventions publiques contraint la Normed, société alors propriétaire des chantiers à déposer le bilan. Les 4000 employés licenciés seront bien indemnisés, mais une centaine d'acharnés, le collectif des 105, occupera les lieux pendant plusieurs années pour empêcher le démantèlement des structures, persuadés qu'une renaissance est possible...et leur ténacité va payer !!!



La Ciotat Shipyards

En 1994, victoire : le collectif des 105 signe avec les autorités locales un protocole certifiant que le site restera à vocation industrielle et maritime. Une reconversion réussie, c'est peu fréquent : La Ciotat Shipyards est créée, et c'est dans la deuxième salle, vers laquelle nous nous dirigeons maintenant, qu'une projection (en accéléré, faute de temps) va nous en montrer l'activité.

Pour simplifier, il s'agit de l'entretien des yachts de luxe. D'énormes travaux ont été réalisés, on a commencé par détruire toute la plate-forme construite en prenant sur la mer dans les années 70, pour la remplacer par 3 nouvelles plate-formes, au fonctionnement très complexe (au moins pour moi..) la première reçoit les yachts (30 à 40m), la seconde les super yachts (plus de 50m) et la dernière, les yachts d'exception....sans limite de taille !



Entretien yacht de luxe



Ascenseurs sous-marins

un système d'ascenseurs sous-marins permet de les élever pour les mettre à sec, je ne rentre pas dans les détails techniques, mais c'est impressionnant....un autre monde pour nous, quand on sait que le mètre linéaire de ces petits joujoux est d'environ 1 million d'euros, et que la maintenance annuelle qui se fait ici coûte environ 10 % du prix du navire ...

Vraiment une belle reconversion : des travaux qui se sont terminés en 2022, un site de 44ha, ultra moderne, et qui tourne à plein régime avec 1400 employés.



Travaux terminés en 2022

Avant cette projection, nous en avons vu une autre, montrant la mise à l'eau des grands navires des années 70, spectacle qui attirait les foules, on comprend pourquoi : peu de distance entre la cale et le quai qui lui fait face, d'où la nécessité de freiner la descente par des tonnes de lourdes chaînes métalliques fixées de chaque côté du mastodonte, ce qui n'empêchait pas la

formation d'une gigantesque vague qui submergeait le quai, entraînant parfois spectateurs et voitures dans un bain imprévu, pour la plus grande joie des badauds.



Mise à l'eau vers 1970



Vague gigantesque

Pas besoin du bus, ni de faire une longue marche d'approche pour rejoindre le restaurant « Au Chantier ». Comme son nom l'évoque, il se trouve ici, dans le même bâtiment que la Maison de la Construction navale. C'est une vaste salle au premier étage, ce qui nous permet de profiter d'une vue superbe sur le port.



Repas convivial

Place au second sujet du jour, le cinéma.

Nous sommes attendus à 14h à l'Eden, qui a rouvert ses portes en 2013, pour revivre, là aussi grâce à la conférencière d'une association (les Lumières de l'Eden), l'histoire de ce lieu associé à la naissance du septième art.



L'Eden théâtre (net)



L'Eden théâtre



Plus vieux cinéma du monde

L'Eden est le plus vieux cinéma du monde, construit en 1889, date à laquelle pourtant le cinéma n'existait pas encore... bizarre ! On comprend mieux cette apparente contradiction en pénétrant dans la salle.

Nous avons tous connu, dans les anciennes salles de cinéma, les deux niveaux : l'orchestre en bas, et au fond en étage, le balcon. Mais ici le balcon se prolonge sur les côtés, en fait c'est un théâtre à l'italienne, appelé d'abord l'Eden Théâtre, puis l'Eden Concert. Construit par un marseillais, il a vite été revendu à une famille locale, les Gaillaud, et s'y déroulent des spectacles de music-hall, de marionnettes, des concerts...



Théâtre à l'italienne

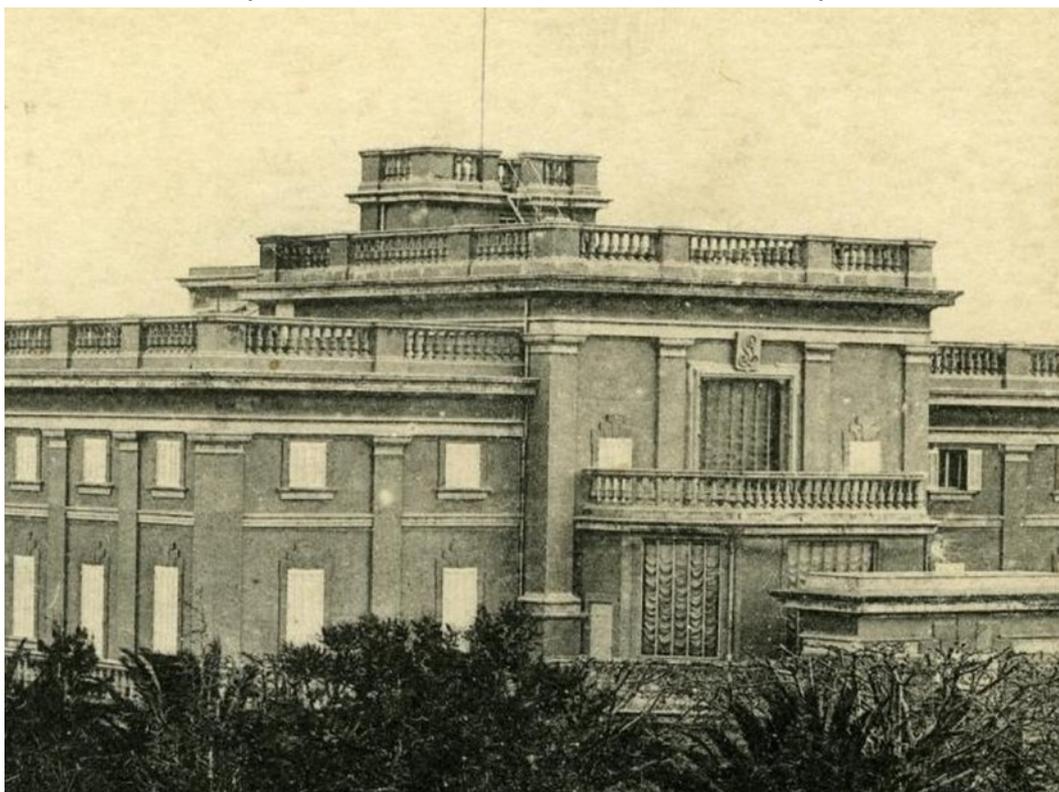
Quittons quelques instants la Ciotat pour Lyon. C'est là que le photographe Antoine Lumière fait fortune, en commercialisant l'« étiquette bleue », une invention de son fils Louis qui permettait de réduire considérablement le temps de pose, nous sommes encore à l'époque des plaques de verre.



Antoine et ses fils



Les frères Lumière

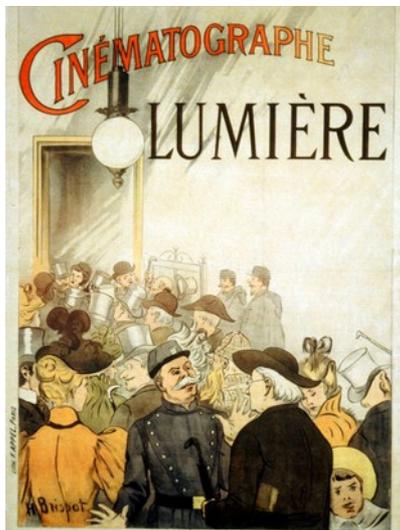


Château Lumière en 1912

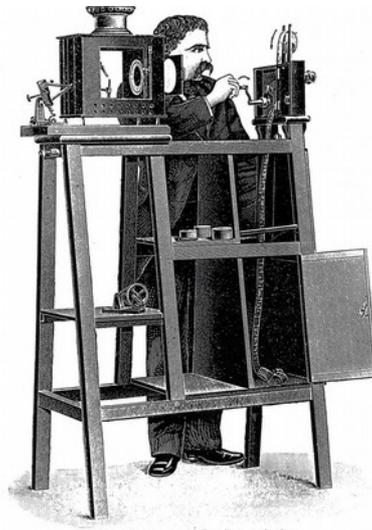
Fort de son succès, il construit à Lyon les premières usines Lumière, et à la suite d'un coup de cœur pour la région, il achète 90 ha à la Ciotat et s'y fait construire en 1893 un modeste château de 36 pièces, communément appelé le Palais Lumière, qui devient la résidence d'été de la famille.

On commence à essayer de mettre l'image en mouvement en cette fin du XIX^{ème} siècle. Sont déjà réalisés le kinétographe, le kinétoscope, mais tous les chercheurs, même Edison, tâtonnent encore. Antoine, sentant sans doute les prémices d'une industrie lucrative, incite ses

filis à faire des recherches dans ce domaine, et c'est Louis, en 1895 qui réalise le premier film de ce qu'il appelle le cinématographe. Au cours de l'été, plusieurs très courts films familiaux sont tournés à la Ciotat, et projetés en septembre à quelques 150 amis dans le grand salon de la propriété. Parmi les invités, Raoul Gallaud propose de faire une projection privée dans son théâtre, l'Eden, projection qui tourne court, mais c'est en 1899 qu'a lieu la première séance payante, faisant ainsi de ce cinéma le plus ancien du monde....



1899 (1ère séance payante)



Projection ciématographe

Notre guide nous donne de nombreuses explications techniques concernant la projection, par exemple le rôle de la manivelle qu'il fallait tourner à la main à un rythme rigoureux pour donner l'illusion du mouvement. Des projections complètent ses explications : la plupart des premiers films mettant en scène la famille Lumière, et aussi bien sûr les célèbres « arroseur arrosé » et « l'arrivée du train en gare de la Ciotat »



Projection à la manivelle



1er étage

Personnellement, un escalier étroit et plutôt raide me dissuade de poursuivre la visite au premier étage, j'attends le groupe dans la cour du cinéma, où nous allons apprendre, comme aux chantiers ce matin, que l'Eden a connu, après sa gloire, mort et résurrection.

Toute la façade est endommagée en 1945 par l'explosion d'une mine sous-marine allemande. Néanmoins l'activité reprend après la guerre, cependant de nombreux démêles juridiques avec l'administration, la concurrence d'un multiplex, et, dans les années 90 le cinéma est fermé, sa destruction est même envisagée. Mais en 1996 il est classé monument historique, et en 2002, un arrière-petit-fils de Louis Lumière crée cette association, les Lumières de l'Éden, pour lui redonner vie ...encore des acharnés, comme aux chantiers, et qui vont gagner, comme aux chantiers !



Façade endommagée



Avant reconstruction



Réouverture

Juin 2012, début de la restauration. Octobre 2013, réouverture de l'Éden, reconstitué à l'identique. Certes la façade n'est qu'un plaquage qui se superpose aux travaux réalisés après la guerre pour permettre au cinéma de fonctionner à nouveau, mais l'intérieur est une réplique fidèle de l'original.



Façade (plaquage)



Façade (plaquage)

L'Éden est donc actuellement très dynamique, programmant aussi bien des films grand public

que des films d'art et d'essai,



Avant travaux



Réplique fidèle

et recevant régulièrement comme avant-guerre des personnalités du monde du spectacle, dont le nom est d'ailleurs inscrit sur une petite plaque dorée au dos des fauteuils de la salle.



Plaque au dos des fauteuils

Si les années 30 ont vu défilier Fernandel, Yves Montand ou Charles Trenet, c'est maintenant Fanny Ardant, Claude Lelouch, Bernard Pivot et bien d'autres qui ont foulé cette illustre scène plus que centenaire. Personnellement, c'est la plaque portant le nom de Swann Arlaud qui est sous mes yeux, ce charmant acteur qui a remporté il y a quelques jours un César pour son rôle d'avocat dans « anatomie d'une chute ».....

Nous voilà sur le chemin du retour, toujours sous le soleil qui nous a accompagné sans défaillir toute la journée. Je ne savais pas pourquoi un des premiers films du cinéma montrait la gare de la Ciotat plutôt qu'une autre, maintenant je le sais, merci à la SHHA pour cette journée très originale et riche en découvertes « modernes ». Et bravo aux irréductibles défenseurs des chantiers et de l'Eden pour avoir permis la reconversion pour les uns, la restauration pour les autres, de ces sites, et bravo aussi aux associations qui les font visiter. Les générations futures connaîtront ainsi l'histoire de la Ciotat et ils prendront sans doute autant de plaisir que nous à la découvrir !

A bientôt pour de nouvelles découvertes !